

# P. Georges Lumen Ouensavi

## L'action après la vie spirituelle

Après un passage dans le diocèse de Saint-Denis, le P. Georges Lumen Ouensavi, religieux des Fils de la Charité, est nommé depuis le 1<sup>er</sup> septembre curé de la paroisse Ste-Hélène. Âgé de 50 ans, il est tourné vers l'action et la pastorale de la jeunesse.

Par Marie-Charlotte Noulens

« J e tiens vraiment à ce que l'on m'appelle par mon prénom complet ! » Polo bleu et pantalon chino beige, le P. Georges Lumen Ouensavi pose le cadre rapidement avec un sourire bienveillant. « Lumen me tient à cœur. C'est mon père qui m'a donné ce deuxième prénom parce que l'année de ma naissance correspond à celle de l'installation de l'électricité dans la maison. » Originaire de Parakou, au nord du Bénin, le P. Ouensavi vient d'être nommé curé de la paroisse Ste-Hélène, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement. Un prêtre un brin original qui nourrit une pensée d'une grande profondeur philosophique et théologique.

### « La jeunesse est ma priorité »

Le P. Ouensavi est arrivé à Besançon (Doubs) pour y suivre des études de philosophie. Job étudiant, colocation, soirées entre amis, repas à la Cité universitaire... « J'ai vécu comme tout étudiant. Lors de mes études, les professeurs disaient de nous que nous étions des gens éclairés. On se pensait supérieur aux prêtres et à la religion. » Issu d'une famille catholique et ancien enfant de chœur, le P. Ouensavi

n'est pas un pratiquant régulier. « J'allais de temps en temps à Paris visiter un de mes oncles à Argenteuil. C'est lors de l'une de ces visites qu'est née ma vocation de religieux. Sans trop de convictions, j'ai accompagné mon oncle à la messe. Je n'avais pas de vie spirituelle mais j'ai été saisi par l'homélie du prêtre. » Ce dernier est religieux des Fils de la Charité. Un ordre qui attire le jeune homme : « Son propos, très concret, était pétri d'humanité. Les Fils de la Charité œuvrent dans les milieux populaires, ouvriers. Désormais, je vois Dieu à travers les déshérités et je veux lui consacrer ma vie. » Après son noviciat, il est nommé à Bourges (Cher) comme Frère puis ordonné prêtre le 10 mai 2015 et nommé vicaire à La Courneuve, un quartier populaire de Seine-Saint-Denis. Il est ensuite curé de deux paroisses en même temps : St-Lucien, depuis 2018 et St-Yves depuis 2019. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, il est le

nouveau curé de la paroisse Ste-Hélène. « Je souhaite continuer ce qui est déjà en place. La paroisse est au cœur d'un quartier très populaire et j'aimerais aussi insuffler des initiatives de dialogue interreligieux pour un meilleur vivre ensemble. »

« Le partage de la parole de Dieu doit avoir une répercussion sociétale. »

Féru de basket et se déplaçant toujours en trottinette électrique, le P. Ouensavi est aussi prévoyant : « Les jeunes de La Courneuve me surnomment

le Père plan B ! » D'ailleurs, il a déjà repéré sa future paroisse et son environnement : lycée, commissariat, adresses et contacts utiles pour son nouvel apostolat. « Ma priorité, c'est la jeunesse. Je souhaite développer une vie pastorale dédiée aux jeunes pour qu'ils s'impliquent dans la vie paroissiale. Le partage de la parole de Dieu doit avoir une répercussion sociétale. » Le P. Ouensavi est donc un prêtre de terrain qui nourrit son action dans une riche vie spirituelle.



### Ste-Hélène (18<sup>e</sup>)

**Nombre d'habitants :** 17 999.

**Un peu d'histoire :** avant les années 1930, le quartier de la porte de Clignancourt ne disposait pas d'église. Composée de terrains vagues et de bidonvilles où s'entassaient des familles très pauvres, la zone était oubliée de tous. Grâce à l'insistance d'une religieuse auprès de l'archevêché, elle parvient à attirer l'attention de l'Église sur le quartier. L'église Ste-Hélène y est construite et le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris à l'époque, l'érige en paroisse le 3 juin 1934. La paroisse garde son charisme populaire. Depuis 2003, elle est confiée aux Fils de la Charité. **102, rue du Ruisseau, 18<sup>e</sup>.**